

-----Message d'origine-----

De : michelle martineau

Envoyé : 25 octobre 2010 11:46

À : gaz_de_schiste@bape.gouv.qc.ca

Objet : Non, à l'exploitation du gaz de schiste

Importance : Haute

PAR COURRIEL

A L'ATTENTION DE MONIQUE GÉLINAS

Coordonnatrice du secrétariat de la commission
sur l'exploitation du gaz de schiste
1-418-6437447 poste 423

Objet : Non à l'exploitation du gaz de schiste

Madame,

Bien que je ne sois pas une scientifique ni une ingénieure et que je n'occupe aucune profession qui y soit affiliée. Je suis contre l'exploitation du gaz de schiste car elle me fait craindre le pire. Pour moi, c'est comme si on ouvrait la boîte de Pandore, on ne sait pas réellement ce que l'on va y trouver. Ainsi, je la crains pour une multitudes de raisons telles que : les fuites potentielles de gaz, de boue de forage lors du forage ou de la fracturation, la contamination d'eau, l'infiltration de l'eau dans les structures de surface de nos maisons, l'éruption potentielle de gaz en tête de puits, le déversement potentiel des boues ou des produits chimiques contaminés aux métaux lourds, les effondrements de la croûte terrestre de ces territoires, la contamination de nos nappes phréatiques, et comme tout dernier point la non-rentabilité du projet à long terme.

Je ne veux pas jouer le prophète de malheurs, mais je pense qu'avant d'implanter un projet de cette envergure nous devrions nous poser les questions suivantes :

Quels sont nos besoins énergétiques réels?

Ces besoins réels vont-ils réellement servir à alimenter notre population ou serviront-ils à alimenter la population américaine?

Avons-nous à notre disposition d'autres moyens plus écologique et moins nocifs pour l'environnement qui nous permettraient de combler ces besoins énergétiques?

Qui seront nos clients si toutes les provinces voisines de la nôtre, les U.S.A, l'Australie, le Qatar, l'Europe se mettent à l'exploitation de ce gaz de schiste? En nous soumettant aux lois du marché nous exposerons à obtenir un prix de vente à peine plus haut que notre prix d'exploitation?

Et qui empochera ces profits engendrés? Est-ce que la population y gagnera quoi que ce soit au change? Ou est-ce ne sera qu'une poignée de gens qui en profitera?

Qu'advientra-t-ils des investissements résidentiels tous les propriétaires qui seraient aux prises avec une contamination de leur eaux potable? En cas de désastre de grande amplitude seront-nous dans l'obligation de fermer ou de condamner de grands territoires? Et quelle serait alors la valeur résiduelle de leurs investissements? Qui du gouvernement ou des compagnies qui ont le mandat d'exploiter cette ressources dédommagera ceux et celles qui en seront victimes? Et comment sera calculé leurs indemnisations? Que vaut une maison sans eaux potables?

En cas de contamination de la nappe phréatique nos usines d'épurations seront-elles suffisamment efficace pour traiter tous ces métaux lourds?

Est-ce que le bris de ces structures rocheuses ne pourrait pas nous mener à un ou des glissements de terrains comme à Saint-Jean-De-Vianney ou comme les affaissements de terrain que l'on remarque dans les pergélisols causé par la modification hydrologique et l'échappement des émissions de méthane?

Quelles seront les effets de ce gaz de schiste dans notre environnement? Quel effet ces gazs auront-il sur notre système immunitaire? Et quel en sera le coût réel sur notre système de santé?

La rentabilité de l'exploitation du gaz de schistes en Amérique du Nord (notamment aux U.S.A) et sa possible transposition en Europe laissent présager un grand succès. Les U.S.A auraient d'ores et déjà dépassé la Russie pour devenir le premier producteur mondial de gaz, avec pour principal corollaire un effondrement des prix à moins de 5\$ MBtu (British Thermal Unit) contre 15\$ en 2005.

D'ores et déjà les pays fournisseurs de gaz naturel liquéfié (GNL) sont pénalisés puisque les importations américaines se sont effondrées : le Qatar ou l'Australie peuvent continuer à vendre leur gaz mais à des tarifs qu'ils ne semblent plus maîtriser plus. Serons-nous contraints nous aussi à vendre notre production de gaz de schiste à un prix dérisoire?

Alors que les producteurs se doivent de trouver de nouveaux débouchés, leurs clients semblent ont le pouvoir dicter leurs conditions, ce qui place notamment la Chine en position de force.

Si les technologies mises en œuvre en Amérique du Nord venaient à s'avérer également efficaces en Europe et si les méthodes d'extraction du gaz de schistes étaient acceptées par les sociétés européennes nous nous retrouverions alors avec plusieurs concurrents importants. Ce qui aura pour conséquences de rendre nos revenus de la rente gazière ou par la vente de celui-ci éphémère. Ce qui pourrait fragiliser notre régime, comme le montrent les récentes manifestations populaires contre le coût de la vie.

Et quand sera-t-il de l'augmentation des coûts de la santé sur les populations qui vivront auprès de ses sites d'exploitation? Seront-ils confrontés à une augmentation des taux **anormalement élevés de rares cancers et de maladies du système immunitaire comme les peuples Cri et Dene de Fort Chipewyan.**

À VOUS DE ME DIRE ...Si le jeu en vaut la chandelle?

Michelle Martineau